

Volume 33 Issue 1

cjsae

the canadian journal for the study of adult education

la revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes

rcééa

ÉDITORIAL

Robert C. Mizzi and Jean-Pierre Mercier

*The Canadian Journal for the Study of Adult Education/
La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes
Editor-in-Chief: Robert Mizzi
French Language Editor: Jean-Pierre Mercier
www.cjsae-rceea.ca*

33,1 March/mars 2021, iii-v
ISSN1925-993X (online)

© Canadian Association for the Study of Adult Education/
L'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes
www.casae-aceea.ca

RÉFLEXION SUR LA PANDÉMIE DE COVID-19 ET LA GESTION D'UNE REVUE SCIENTIFIQUE

Robert C. Mizzi

University of Manitoba

Jean-Pierre Mercier

University of Quebec in Montreal

Il ne fait aucun doute que la pandémie de COVID-19 représente pour tout le monde une période déstabilisante et incertaine. Le travail qui sous-tend une revue scientifique, du moins dans notre contexte, n'a pas échappé aux répercussions de la pandémie. Les difficultés de recrutement de personnes évaluatrices auxquelles faisait face l'équipe de rédaction avant la pandémie ne font que s'exacerber. Moins de personnes acceptent d'évaluer les articles. Les invitations à évaluer sont souvent refusées et plus d'évaluations ne sont pas terminées, ce qui ralentit le processus d'évaluation. En raison de la pandémie, de potentielles personnes auteures ont décidé de ne pas participer au prochain numéro thématique et nous avons souvent prolongé les dates limites pour celles qui s'y tenaient. Cette difficulté accrue à rédiger et à évaluer les textes n'est pas surprenante. Le confinement à la maison complique la conciliation travail-famille, ce qui mène à l'accumulation d'insécurité et d'incertitudes déclenchées par la pandémie et les troubles de santé physiques et mentales qui en découlent. Il peut être difficile de répondre aux demandes de l'équipe d'évaluation pour réviser un article face au besoin de répondre aux urgences de santé. Ces réalités et de nombreux autres défis limitent considérablement les possibilités de contribution à une revue scientifique, que ce soit en rédigeant ou en évaluant un article, ou même en gérant la revue elle-même. Alors que plusieurs personnes doivent réduire leurs activités professionnelles afin d'assurer leur sécurité et pour maintenir leur santé et celle de leurs proches, le temps consacré à la rédaction ou l'évaluation d'articles pour une revue scientifique peut être réduit, voire éliminé. Ainsi, la vitalité de la revue peut être d'autant réduite.

Une analyse plus approfondie de la base de données statistique de la revue sur les consultations et les téléchargements nous a permis d'apprendre un peu plus sur l'impact de la pandémie sur la RCÉEA. En août 2020, quand les restrictions au Canada s'étaient quelque peu assouplies, le nombre de consultations figurait parmi les totaux les plus bas depuis 2014, quand nous avons commencé à en faire le suivi. Inversement, en novembre 2020, quand la fréquence des confinements augmentait de nouveau au Canada, le nombre de résumés consultés a atteint des chiffres rarement vus depuis 2014. Notre interprétation de ces données est que les gens étaient peut-être en train de profiter d'une certaine « liberté » quand la possibilité s'est présentée, notamment en allant dehors et en socialisant.

*The Canadian Journal for the Study of Adult Education/
La revue canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes*

33,1 March/mars 2021, iii–v

ISSN1925-993X (online)

© Canadian Association for the Study of Adult Education/
L'Association canadienne pour l'étude de l'éducation des adultes

Quand les confinements ont recommencé et les personnes se trouvaient de nouveau confinées à la maison, la consultation de la revue est devenue une expérience plus fréquente. De plus, bien qu'on puisse penser que la baisse du nombre de personnes évaluatrices pourrait être accompagnée d'une réduction du lectorat, en fait, plus d'articles ont été téléchargés en 2020 qu'en 2019. Même s'il peut y avoir de nombreux facteurs derrière cette hausse, nous pouvons considérer que cela indique que les personnes consultaient régulièrement la revue pendant qu'elles traversaient la pandémie, potentiellement comme ressource pratique.

Le numéro actuel de la revue offre toute une richesse d'informations et de réflexions. Premièrement, dans le contexte du néolibéralisme qui impose et favorise encore un modèle d'éducation des adultes fondé sur la compétition et le consumérisme, Marlon Sanches propose une approche critique à l'éducation à la citoyenneté afin de contrer ce modèle. L'analyse de l'initiative de budget participatif au Brésil montre que les budgets participatifs peuvent être vus comme outil pratique pour promouvoir la démocratie et la citoyenneté. Deuxièmement, comme l'affirme Roula Kteily-Hawa dans le cadre du projet de recherche *Story Sharing for Sexual Health* (« témoignages pour la santé sexuelle »; SSSH), la formation d'animatrices paires au sein d'organismes communautaires sud-asiatiques peut promouvoir le dialogue et les connaissances sur la santé sexuelle et réduire la stigmatisation relative au VIH parmi les femmes d'origine sud-asiatique. Le manuel pour animatrices paires élaboré par SSSH et utilisé en partenariat par l'organisme communautaire et l'équipe de recherche offre des perspectives riches pour la recherche communautaire en santé, notamment relative à la santé sexuelle des femmes dans les communautés marginalisées. Troisièmement, l'article de John Lyle sur l'évaluation des programmes de développement des entraîneuses et entraîneurs aborde la pertinence et l'impact de certains modes de prestation, l'intégration de la pratique, l'amélioration de la capacité future relative au rendement actuel et l'accent mis sur le développement personnel et les compétences interpersonnelles, parmi d'autres. Quatrièmement, l'article de Spring Gillard et Rob VanWynsberghe aborde l'éducation des adultes et un certificat de développement communautaire durable conçus à travers le prisme des excursions durables, qui peuvent représenter une pédagogie pratique dirigée par la personne apprenante. Dernièrement, l'article d'Ash Grover offre, à titre de femme biraciale et queer travaillant dans le domaine de l'éducation, une réflexion critique sur les personnages de films l'ayant fortement influencée à l'adolescence, ainsi que sur ses propres expériences de contextes d'apprentissage formel et informel, qui aborde les lacunes sociales et politiques dans chacun de ces contextes. Dans cette auto-ethnographie, elle défend la valeur de la culture populaire comme méthode d'apprentissage de dimensions identitaires rarement ou jamais abordées en profondeur.

Ce numéro contient une note de terrain par Cameron Smith, le témoignage d'un *Club de français académique/universitaire* comme contexte d'apprentissage informel pour les gens qui veulent améliorer leurs compétences linguistiques. Cette note de terrain nous rappelle que les communautés de pratiques informelles peuvent s'épanouir dans les contextes universitaires ou d'éducation formelle. La collection se termine avec des critiques de livre par Sara Carpenter et Mahdi Ganjavi. Carpenter se penche sur une nouvelle publication d'Antonio Gramsci, sa théorie sociale et éducationnelle et la dissémination de celle-ci pour discuter de ses critiques non seulement de la scolarisation comme institution sociale, mais aussi comme relations et épistémologies culturelles. Ganjavi critique un nouveau livre qui présente une analyse des bibliothèques de l'UNESCO et leur impact sur la diplomatie culturelle et la réforme éducationnelle.

La variété des sujets ici présentés rassemble un ensemble diversifié de connaissances nécessaires pour les personnes qui pratiquent et mènent des recherches dans le domaine de l'éducation des adultes. Alors que la pandémie de COVID-19 nous forcent à nous confiner, l'occasion se présente de lire ce numéro éclectique et d'y réfléchir. Comme toujours, nous tenons à remercier sincèrement chaque personne qui a contribué à la réalisation de ce numéro en rédigeant ou en évaluant des articles ou en effectuant sa production. Prenez soin de vous.